

**Congrès du GIS Institut du Genre
3-5 septembre 2014, ENS Lyon**

Proposition de communication

**Le mouvement des psychologues féministes américaines et son projet
d'épistémologie féministe de la santé mentale**

En m'appuyant sur mon travail de thèse portant sur l'histoire de la psychologie féministe, développée en premier lieu aux États-Unis à partir de la fin des années 1960, ma contribution se propose de présenter les enjeux épistémologiques de cette nouvelle approche psychothérapeutique féministe.

Pour Brown, l'une des psychologues qui ont le plus développé la théorie de la thérapie féministe, ce qui rend féministe une pratique thérapeutique n'est pas la personne à qui elle s'adresse, ni les méthodes ou outils utilisés, mais une épistémologie féministe à la fois théorique et pratique. Les thérapeutes travaillent avec une perspective féministe critique des rapports sociaux entre les sexes, de même qu'entre les races et les classes sociales, ainsi que l'orientation sexuelle. La proposition consiste à rendre ces rapports explicites pour développer une analyse réaliste des conditions de vie, susciter une prise de conscience et pouvoir mieux les gérer, tout en attribuant aux thérapeutes la responsabilité de construire une relation thérapeutique égalitaire. Ce dispositif a pour finalité l'autonomie et l'*empowerment* de la personne demandant de l'aide, ainsi que le développement d'une conscience féministe. La souffrance est comprise comme une manifestation d'un sentiment d'impuissance. C'est la prise en compte et en charge par les personnes en thérapie de cette « impuissance » qui serait un processus d'émancipation.

La communication a ainsi pour but de discuter la conception des problèmes psychiques et de la santé mentale que cette perspective construit, et ses enjeux pour le domaine de la santé mentale, de même que pour les féministes.

Stéphanie Pache

Chercheuse invitée, IRIS, EHESS,

Doctorante en histoire de la médecine, IUHMSP, Université de Lausanne

stephanie.pache@gmail.com

Publications

« Du féminisme matérialiste et de son usage pour penser la santé » in Marie-Claire Caloz-Tschopp (éd.), *Penser les métamorphoses de la politique, de la violence, de la guerre, avec Colette Guillaumin, Nicole-Claude Mathieu, Paola Tabet, féministes matérialistes*, Paris, L'Harmattan, 2013, à paraître.

« Autonomie et savoirs psychiques », *EspacesTemps.net*, 2011.

« Pratiques contraceptives et construction identitaire » in Alexandre Klein (éd.), *Les sensations de santé. Pour une épistémologie des pratiques corporelles du sujet de santé*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2011.